

Le journal de
SUD
secteur
TELECOM
TOURS

Solidaires
Unitaires
Démocratiques
Juillet 2011

SUD versif

SUD PTT 36-37
18 rue de la Camusière
37550 St Avertin

Tél : 02 47 85 11 11
06 32 54 81 42
Fax : 02 47 85 11 12
sudptt.36-37@wanadoo.fr

Site internet:
sudptt36-37.org

Aide-toi et le syndicat SUD t'aidera

Un festival, des festivoaux

A l'AG Pro (1016 et SCR) de Tours, la convivialité n'est pas un vain mot.

Il s'y dépense sûrement de l'argent et sans aucun doute beaucoup d'énergie. Il y a du pas trop mauvais (qui fait pas mal): marché bio, fête de la musique, bourse aux livres. Et il y a de l'édifiant : recherche des œufs de pâques dans le parc Carlotti (on y trouve des cloches aussi ?), tournoi de pétanque (oh les boules !) entre triplètes dont le nom se veut drôle, « hello tour » avec prise et exposition de photos des agents déguisés comme pour un carnaval et affichant une mine joyeuse et délirante de circonstance.

Idem pour les challenges : chaque équipe du 1016 a une petite voiture l'été ou un traîneau miniature à Noël (avec la photo de chaque chef d'équipe collée dessus) et on les fait avancer d'une case à chaque vente sur une planche où 4 pistes sont dessinées comme sur un stade. Le 1^{er} arrivé...

On a aussi à chaque vente la montée d'une marche de l'escalier de La Croisette, comme au festival de Cannes. On a également vu un voyage (séminaire, disent-ils) au Vietnam, avec plateau de confiseries asiatiques servies au bureau par un collègue coiffé d'un chapeau conique, et photo de tous les participants au challenge portant eux aussi leur chapeau chinois sur la tête et l'air heureux, s'il vous plaît !

Et bien d'autres...ça n'arrête jamais. La peur qu'on s'ennuie peut-être ?

Il se dit que ceux qui se révoltent (comme chez SUD pour les conditions de travail ou les retraites) seraient des gens qui n'auraient pas fini leur croissance. Ah bon ? Et ceux qui ressentent le besoin permanent de savoir qui est le plus fort, ou d'avoir leur nom en haut de l'affiche, tel « l'employé du mois », ou ceux qui se croient obligés de patauger avec complaisance dans un certain infantilisme, seraient plus adultes ? Ben tiens, bien sûr !

La direction dit que nous voyons le mal partout et que

ces animations, c'est pour le « fun » et que « les gens en redemandent ». Ah bon ?

Pourtant on les voit toujours aussi moroses.

Ben oui, ce n'est pas en leur faisant areu-areu, gouzou-gouzou, que ce qui déconne dans leur boulot va s'arrêter.

Quand y'en a plus, y'en a encore

Avec le départ vers d'autres cieux de la dernière taulière du CCOR de Tours Carlotti, on pouvait craindre le tarissement d'une de nos principales sources d'inspiration.

Mais nos appréhensions ont été très brèves, car c'était sans compter sur l'aptitude inépuisable de notre chère boîte à nous mettre sous l'autorité d'encadrants, qui ont tout de la bête de concours pour leur capacités de nuisance à l'encontre des salariés.

Nous ne nommerons pas les individus pressentis pour figurer régulièrement dans nos pages (non, ce n'est vraiment pas notre genre), mais nous ne doutons pas qu'à l'aide des articles des numéros à venir, vous les reconnaîtrez facilement...

Manque de personnel à l'UI Centre

La direction de l'UI Centre ne sait plus quoi inventer pour gérer l'activité.

Pourquoi s'embarrasser avec la GPEC (gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences), puisque ça marche à la petite semaine ? Après avoir proposé de ne travailler qu'1 samedi sur 6 à la conduite d'activité de Châteauroux, la direction demande aux mêmes salarié(e)s de travailler tous les samedis pendant l'été.

Oups !!! On croyait pourtant que la réduction du nombre de samedi travaillés était une demande forte du personnel de Châteauroux.

La direction reconnaît de fait par ces notes et expérimentations qu'il y a un manque de personnel.

A quand la suppression du travail le samedi, tant attendue par l'ensemble du personnel de l'UI Centre ?



Travailler
Samedi ?

C'est NON!

AD...gager !

La boutique de La Riche va fermer et les salarié(e)s ont été invités à commencer à se chercher une autre affectation.

Un représentant SUD est venu discuter de cette fermeture avec les agents, qui lui ont réservé un bon accueil. Cependant un bruit court que les collègues ont « jeté » le sudiste car ils craignaient que sa démarche syndicale nuise à leur recherche d'emploi en cours.

On se demande vraiment comment on aurait pu doter

SYNDICALISME DE COMBAT
LES PATRONS SERAIENT CONTRE



un bruit de telles jambes pour qu'il coure aussi vite et loin ?! Bah, tant que cela reste du ragot ! Ah oui, mais le problème c'est que cela commence à faire beaucoup après ceux « organisés » au CCOR !

Qu'à cela ne tienne, faisons des formations « actes » (alors que le discours « actes » a officiellement été abandonné par

FT) en dehors des heures d'ouverture des boutiques, afin ne pas perdre 3 sous de business.

Le responsable de boutique fait passer ça sous couvert de moment de convivialité, avec croissants le matin et pizza le soir. Bon d'accord, on se souvient qu'à l'AG Pro, la convivialité de « actes » s'est faite à coup de double écoutes et de demandes d'explications. Nous, « actes-croissants-pizza » version AD, on le trouve toujours aussi indigeste, d'autant que les vendeurs qui ne rentrent pas dans le moule, se voient isolés du reste de l'équipe.

Mais évidemment nous n'irions pas dire que le lavage de cerveau avec pressions et tout le bataclan est utilisé à fortes doses pour réaliser de telles prouesses : « tout va bien à l'AD ».

Les salarié(e)s, qui s'appuient sur l'accord vie privée/vie professionnelle, ou qui évoquent le dernier CE dans lequel le DONC a désavoué la taulière de l'AD sur ces formations hors planning, ou ceux qui prétendent simplement faire respecter leurs horaires, sont menacés dans leur déroulement de carrière à mots à peine voilés, traités de fouteurs de merde, passent pour des empêcheurs de convivialiser en rond dans le monde merveilleux de l'AD. Bien poussés à bout, certains se retrouvent en arrêt de travail.

Certains élus SUD (de l'AD ou d'autres unités) ont même été traités d'emmerdeurs qui, par leurs « paroles et agissements », se ferment des portes en matière de mutation et promotion.



Deux réactions possibles : La première de considérer que les individus coupables de ces bassesses ne sont que de sombres abrutis, et la seconde de considérer que ces attaques ne sont que pure reconnaissance du travail accompli sur le terrain au profit des salariés et non des « sales-arriérés » !

Le mot « enfoiré » est trop chargé positivement par les restos du cœur et l'esprit de Coluche pour qualifier le chef de boutique dont il est question ici. Nous avons bien à l'esprit un autre adjectif, encore plus efficace, mais nous ne souhaitons pas passer pour de grossiers personnages, ni nous mettre au niveau du gus que nous mettons en lumière aujourd'hui. Cependant, nous n'en pensons pas moins.

A bon emmerdeur, salut !

Ouverture de la chasse ?

Pour l'affaire DSK, on parle de harcèlement sexuel. Or, on apprend que sa victime serait de mauvaise foi. Il va peut-être s'en « tirer » (eh oui, c'est maladif, paraît-il), mais, « Non » d'une pipe ! (Comme dirait Hillary), la réputation du gars Dominique en a pris un sérieux coup (est-elle la seule ?).

A l'encontre de notre syndicat, point de sexual. Les représentants locaux de l'entreprise parlent plutôt de harcèlement moral, dont SUD se rendrait coupable à l'encontre des cadres et des...salarié(e)s ! Comme on dit : « se faire traiter de con par un mal comprenant est un plaisir de gourmet »...et, en ce moment, on se régale souvent à SUD PTT 36-37. Mais tout de même, être rangés dans la même catégorie que son propre employeur en matière d'agissements néfastes, et même quand on sait de qui ça vient, ça vous laisse comment dire...comme une impression de volonté de dénigrement antisyndical.



Au 1016, l'an dernier, un salarié a été accusé de harcèlement à l'encontre de son chef. Le grief a été rejeté par la commission de discipline. Mais le collègue a quand même pris 3 mois de suspension pour comportement inadapté dans le travail...ben oui, il l'ouvrait facilement, souvent à raison et avec une bonne argumentation (ah oui, au fait, il était aussi DP...SUD).

Aujourd'hui, la récurrence du nombre important de questions DP que les salariés font poser par SUD indiquerait le chef local du plateau, car ça donnerait une image dégradée du dialogue social à l'AG Pro.

Ben oui, mais d'abord c'est pas d'hier, et ensuite le dialogue social, ce n'est pas seulement répondre aux questions, c'est y répondre bien, ne pas se moquer des de-

mandes des salariés, prendre les mesures nécessitées par les alertes de leurs représentants et ne pas prendre les IRP que pour des cons

A l'AD, suite à une demande de salarié(e)s, l'irascibilité, dont faisait preuve une adjointe de boutique, a donné lieu à une alerte DP/CHSCT portée par les élus SUD. Le chef de boutique par intérim a reproché aux sudistes de nuire à l'image de l'AD. La direction a décidé unilatéralement que l'« enquête » était close, et la RH de proximité a déclaré que tout était arrangé, que c'était du passé, et qu'il fallait faire



comme s'il n'était rien arrivé. C'est à se demander si ce responsable de boutique ne se verrait pas en RH de proximité dans ses rêves les plus fous, tellement son discours est semblable à celui de l'actuelle RH proximité... Un vrai numéro de duettistes (un coupe les oignons, l'autre pleure).

Au SAV Coty, l'élu CE SUD se fait démolir dans son entretien individuel (par un RE qui le connaît à peine) simplement parce qu'il fait valoir qu'il se conforme à ce qui est écrit dans le contrat du client plutôt qu'aux objectifs, lesquels sont contradictoires avec ce contrat.

Au CCOR Carlotti, la direction reproche à SUD un nombre trop important de questions DP et qui n'émanaient pas toutes spontanément des salarié(e)s.

La direction aurait du vérifier ce qu'elle a affirmé en étant présente lors de la rédaction des questions. Mais elle n'y était pas. D'ailleurs, elle n'en a pas le droit. D'autre part, un DP, ce n'est pas un salarié avant tout, peut-être ? Il n'aurait pas le droit de poser des questions, lui ?

Pour couronner le tout, est née une rumeur de harcèlement de SUD contre de pauvres salarié(e)s qui ne demanderaient qu'à ne pas être dérangé(e)s et à rester dans la précarité (ben voyons, on y est tellement bien !)... Attention, terrain glissant, pente savonneuse. Parfois, il vaut mieux la fermer avant de l'ouvrir... même quand on a ses nerfs !

Tout ça nous laisse un sale goût... et nous aiguillonnerait bien pour continuer dans notre voie. mesdames et messieurs les dirigeants. Si vous en avez marre de SUD et de sa façon de procéder, faites ce qu'il faut pour que ça s'arrête, c'est-à-dire respectez les salarié(e)s, respectez leur droits. Mais sans faire semblant.

Au niveau du social, vous communiquez sur un label mesuré avec un baromètre. Le baromètre, nous en faisons la même chose qu'un thermomètre (et ça fait mal !). Nous constatons que vous, vous faites bien pareil... mais avec le social.

Adieu

Elle était RS CGT au CHSCT de l'AG Pro. Elle a été bien malmenée dans son boulot par différentes réorganisations ces dernières années et elle en a beaucoup souffert au point d'être longtemps arrêtée.

Ces derniers temps, elle semblait aller mieux. Malheureusement, début mai, cette collègue a été retrouvée morte à son domicile. Les pontes (y compris nationaux) sont alors descendus à Tours pour montrer au personnel qu'ils se souciaient de lui.



Ben ouais, mais quand la copine était encore de ce monde et qu'elle allait mal, on les a pas beaucoup vu les directeurs. C'est pas quand on a tout lâché qu'il faut serrer les fesses.

Un postier sanctionné !

Malgré une pétition signée par près de 1500 personnes (dont la moitié étant des postier(e)s du 37), d'une quinzaine de témoignages éloquentes de collègues et d'usagers et d'un rassemblement d'une bonne soixantaine de camarades en bas de la direction de La Poste, notre camarade s'est vu "proposer" par le conseil de discipline 6 mois de suspension, dont 4 "avec sursis". Après 3 heures et demi, un conseil de discipline «aux ordres» a suivi les oukases d'Herr Tibi (le directeur de la DOTC) malgré l'opposition de toutes les organisations syndicales présentes.



Pour réprimer les écarts de langage de certains de ses cadres, la DOTC sait être beaucoup plus généreuse. La seule « réaction » de la DOTC au rassemblement est de s'empressement de communiquer de faux taux de grévistes à la presse... Au pays des bouffons...

Finalement le gugusse qui tient lieu de directeur de la DOTC à rallongé la sauce à 3 mois sans salaire ! Il s'en fout lui, de mettre un agent dans la mouise alors que ses propres primes dépassent le salaire annuel de notre collègue. Et ses primes, il les gagne en faisant des saloperies pareilles...

Un scandale de plus à La Poste 37 !

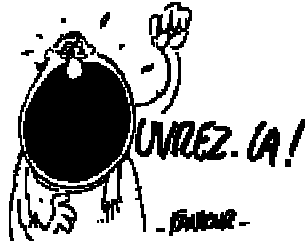
Voir <http://sudptt36-37.org/spip.php?article198> ou <http://www.solidaires37.org/spip.php?article564>



Trop forts...

Vous avez remarqué ? Nous n'avons cité aucun nom !!! Balèze, non ?

Les dessins auxquels vous avez échappé



Rejoignez SUD

